

19 mai 2023

La position du CPI (maoïste) d'Inde sur la formation de la Ligue communiste internationale (LCI)

Nous n'avons pas pu exprimer immédiatement la position de notre Parti sur la Ligue Communiste Internationale (LCI) récemment formée. La raison en est la cruelle offensive réactionnaire fasciste des classes dirigeantes réactionnaires compradores, bureaucratiques et exploiteuses de l'Inde, dont le but est d'éliminer la Révolution de Démocratie Nouvelle. Le Comité central de notre parti était engagé dans des questions importantes décidées à l'avance. Notre parti a déjà publié son document de politique sur la formation d'une organisation internationale en 2017 et ce document a été publié dans Maoist Road dans le cadre du débat international. Nous sommes désolés pour le retard.

Le CC du CPI (maoïste) transmet ses salutations révolutionnaires aux 15 partis communistes de 14 pays qui ont tenu la Conférence internationale maoïste unifiée (UMIC) il y a quelques mois et ont formé la Ligue communiste internationale. Nous demandons de tout cœur que la LCI garde à l'esprit les opinions critiques des partis et organisations qui n'ont pas rejoint la LCI et travaillent dans le but de l'unité du Mouvement communiste international (MCI) et de l'objectif du développement de la révolution socialiste mondiale. Nous déclarons notre point de vue critique sur la LCI dans le même esprit. Nous souhaitons de tout cœur que la LCI considère notre point de vue dans une perspective internationale prolétarienne.

La déclaration de la LCI disait : « La nouvelle organisation internationale est un centre de coordination idéologique, politique et organisationnelle, basé sur le centralisme démocratique... ». Le CC du CPI (maoïste) estime que dans la situation actuelle où les mouvements marxistes-léninistes-maoïstes internationaux sont faibles, il est prématuré de former une nouvelle organisation internationale basée sur le centralisme démocratique sans une étude, un débat et une synthèse approfondis au niveau international sur les raisons de la dissolution de la IIIe Internationale en 1943; sur les raisons pour lesquelles le PCC sous la direction de Mao n'a pas formé une autre Internationale; et le travail et les expériences de l'ancien Mouvement Révolutionnaire Internationaliste (MRI); sans la décision de former une organisation appropriée dans la situation actuelle du MCI sur la base d'opinions convenues après une discussion (sous diverses formes) au niveau international sur le Programme et les Principes d'Organisation pour former une organisation telle que la LCI, similaire à l'Internationale Communiste. Par conséquent, nous ne faisons pas partie de la LCI. Cependant, nous établirons des relations vivantes avec vous afin de porter haut le drapeau rouge prolétarien de l'Internationale et les drapeaux du MLM et de la Révolution socialiste mondiale et de lutter contre le révisionnisme et le néo-révionisme pour que les luttes révolutionnaires se développent partout dans le monde. Nous considérons qu'il est de la responsabilité du prolétariat international d'échanger mutuellement aide, coopération et expériences, de construire des mouvements de solidarité et de faire des efforts pour construire des luttes anti-impérialistes.

Nous n'avons jamais nié la nécessité d'une organisation internationale adaptée à la situation actuelle des partis maoïstes dans différents pays, dans le contexte du déclin rapide de l'économie capitaliste-impérialiste mondiale actuelle et de sa crise profonde. Mais notre position est qu'une organisation basée sur le centralisme démocratique ne convient pas à la situation réelle actuelle du MCI. Nous sommes clairs sur le fait que l'organisation internationale ne doit pas absorber ou affaiblir l'indépendance et l'initiative des partis membres, la place des relations bilatérales - les activités entre eux - et la place des relations avec d'autres partis et organisations révolutionnaires. Notre parti estime que nous devons tirer les leçons du PCC sous la direction de Mao ainsi que de l'expérience du MRI et d'autres activités internationales depuis 1980, à savoir que, pour remplir la tâche d'une telle organisation internationale, outre l'unité idéologique et politique, la puissance organisationnelle et l'unité dans la pratique ne sont possibles que lorsque des mouvements révolutionnaires sont continuellement construits et développés dans les pays membres.

Afin de mener à bien les préparatifs idéologiques, politiques et organisationnels nécessaires à la mise en place d'une organisation internationale des partis maoïstes, des consultations entre les différents partis sont

nécessaires dans toute la mesure du possible. Ce processus n'a pas été mené à bien par l'UMIC. Les différences d'attitudes idéologiques, politiques et organisationnelles des partis respectifs n'ont pas été prises en compte. Le processus de lutte entre deux lignes initié au niveau international n'est pas encore achevé. Ainsi, la LCI formée au nom de l'"unification" ne reflète que l'attitude d'un certain type de marxistes-léninistes-maoïstes. Elle ne représente pas la compréhension unifiée de plusieurs partis.

Au lieu du processus suivi pour la formation de la LCI et de la LCI elle-même, notre Comité central estime qu'il est absolument nécessaire de se mobiliser dans un forum commun qui fonctionne sur la base de l'approbation et de l'unanimité de tous les partis, de sorte que, outre les partis de la LCI, tous les partis et organisations révolutionnaires marxistes-léninistes-maoïstes qui sont idéologiquement proches d'eux, puissent échanger mutuellement leurs expériences et leurs positions idéologiques et politiques; publier des déclarations communes sur les questions internationales; mener des campagnes de lutte d'un commun accord contre l'impérialisme; tracer des lignes de démarcation claires avec les différents courants révisionnistes et néo-révisionnistes (tels que Prachanda-Avakian) et mener une lutte commune contre eux; mener des campagnes communes dans le but d'établir une démocratie nouvelle, le socialisme et finalement le communisme à la lumière du marxisme-léninisme-maoïsme; échanger une aide mutuelle entre les différents partis; et, faire des suggestions mutuelles et des critiques constructives pour le développement des mouvements révolutionnaires. Ceci mis à part, notre CC est également d'avis qu'il aurait dû commencer les préparations nécessaires pour former de larges forums communs contre l'impérialisme basés sur le forum susmentionné avec des forces anti-impérialistes déterminées et des luttes de libération des nationalités. Le document d'orientation sur la formation d'une organisation prolétarienne internationale publié par notre CC mentionne le même point de vue.

Bien qu'il ne fasse aucun doute que les forces révolutionnaires prolétariennes d'un pays concerné sont le facteur principal pour accomplir la révolution dans n'importe quel pays du monde, tous les types de soutien possibles du prolétariat et des peuples opprimés d'autres pays sont également nécessaires.

Conformément à la compréhension de notre parti, nous disons clairement à tous les partis et organisations maoïstes, y compris à la LCI, qu'il est nécessaire que le prolétariat organise son parti politique indépendant - le parti communiste marxiste-léniniste-maoïste - dans chaque pays; que les partis communistes authentiques de tous les pays s'unissent dans un forum international commun approprié à la situation actuelle du MCI; et que ce forum international commun doit être construit avec l'objectif de former une nouvelle Internationale communiste, afin de travailler avec une perspective internationale.

Depuis l'émergence de la société de classes, toute l'histoire du développement social dans le monde entier est l'histoire des luttes de classes. Le processus de développement social mondial est inégal selon les pays. Par conséquent, les luttes révolutionnaires des pays respectifs passent par différents niveaux et différentes étapes. Ces luttes ont leurs propres caractéristiques. Cependant, elles respectent toujours les règles générales du développement historique. Le progrès du développement historique du monde à travers la lutte des classes va certainement dans le sens de la démocratie nouvelle, du socialisme et du communisme, vers l'établissement d'une société sans exploitation et sans classe. Les partis marxistes-léninistes-maoïstes formés dans différents pays doivent se transformer en organisations d'avant-garde fortes et authentiques pour atteindre cet objectif. Par conséquent, comme les camarades du Parti communiste des Philippines (CPP) ont répondu à la déclaration de la LCI, notre parti est également d'avis qu'il est de la plus haute importance pour les partis et organisations communistes du monde d'entreprendre une analyse de classe et une enquête sociale des diverses conditions dans leurs pays respectifs; en appliquant le marxisme-léninisme-maoïsme pour décider de la stratégie et de la tactique particulières; pour diriger l'ensemble des classes opprimées et exploitées; afin d'entreprendre de nouvelles luttes révolutionnaires démocratiques et socialistes. Dans le contexte des changements sociaux actuels et des conditions dans lesquelles une intense offensive contre-révolutionnaire se déchaîne sur tous les mouvements révolutionnaires, où le fascisme social-étatique est en train de naître, si nous ne le faisons pas, il y a normalement une possibilité que les mouvements révolutionnaires tombent dans la spontanéité, les dangers de droite et de gauche. L'enseignement du grand maître marxiste Mao sur la nécessité d'une étude concrète des conditions concrètes doit être le guide de chaque parti maoïste.

Les partis communistes des pays respectifs doivent toujours accepter la théorie marxiste-léniniste-maoïste comme guide, vision et microscope pour adopter des plans et des tâches immédiates et à long terme et pour étudier les conditions objectives concrètes. Si l'on néglige l'étude idéologique et l'application de la théorie aux conditions concrètes, on tâtonnera dans l'obscurité. L'expérience de notre parti nous a appris qu'il ne suffit pas

de répéter dogmatiquement des principes généraux. Nous devons étudier en profondeur et comprendre le marxisme-léninisme-maoïsme, l'appliquer de manière créative dans la pratique concrète et faire progresser la révolution dans tous les domaines. Nous devons utiliser efficacement les formes armées, non armées, illégales et légales d'organisation et de lutte et apprendre des gens et de notre propre expérience dans le processus de pratique, afin d'atteindre l'objectif de la révolution. En même temps, nous devons tirer des leçons des expériences des révolutions précédentes et des révolutions actuelles dans le monde.

Nous devons combattre l'offensive idéologique des différentes sortes de révisionnistes, néo-révisionnistes et réactionnaires dans le monde entier, en plus des avakianistes et des prachandistes, sur le communisme, le MLM et les mouvements révolutionnaires. Nous devons mener les débats idéologiques et politiques nécessaires pour exposer les théories opportunistes des faux révolutionnaires, les diverses théories liquidationnistes de la petite bourgeoisie et la faillite idéologique du capitalisme-impérialisme qui polluent les esprits dans le but de détourner le peuple de la guerre révolutionnaire et de l'empêcher de s'engager dans la voie de la révolution. Nous devons former des partis bolcheviks fermes, suffisamment capables de construire une armée prolétarienne et de développer la guerre de classe, la guerre révolutionnaire, la guerre populaire prolongée et le front uni révolutionnaire. Nous devons faire progresser avec succès les mouvements révolutionnaires. Ce n'est qu'ainsi que la révolution socialiste mondiale s'accélérera en direction de la victoire.

Les partis communistes marxistes-léninistes-maoïstes, le Parti communiste des Philippines, l'UOC (MLM), le PCm d'Italie, le Parti communiste maoïste de Galice, les Communistes révolutionnaires de Norvège (RK), le Comité directeur de l'Union des travailleurs communistes (MLM) de Colombie, le TKP/ML ont fait part de leur position sur le projet de proposition et la déclaration de la LCI concernant la ligne politique générale actuelle que le Mouvement communiste international doit adopter. Auparavant, notre parti avait publié un document dans lequel il décrivait clairement les expériences du Mouvement communiste international, synthétisait la situation internationale actuelle et celle du mouvement et parlait de la formation d'une organisation communiste internationale appropriée, c'est-à-dire d'une organisation internationale prolétarienne comprenant des partis et des organisations maoïstes et les aspects idéologiques, politiques et organisationnels qui s'y rapportent. Le MCI a également publié ce document. Le Parti communiste du Népal (maoïste révolutionnaire), la Tunisie, le PCR-RCP Canada-Isra, le Parti communiste (maoïste) d'Afghanistan, l'Union Obrera Comunista (MLM) ont fait des études et des observations responsables, ont rédigé des notes critiques et les ont envoyées au CUMIC pour qu'elles soient débattues. Mais les organisateurs et les sympathisants n'ont pas réagi. Ils n'ont pas poursuivi le débat sur ces positions, contradictions et divergences d'opinion qui sont apparues parmi les communistes révolutionnaires. Notre parti estime que l'absence de style de travail marxiste-léniniste-maoïste appliquant la méthode unité - lutte - unité de la LCI crée un obstacle à l'unité internationale et que c'est regrettable. Notre parti estime qu'il est impossible de parvenir à une unité large et forte avec ces attitudes sectaires et ces méthodes erronées et que la formation de la LCI sur la base de la déclaration représente les positions et les intérêts particuliers d'un certain type de marxistes-léninistes-maoïstes. Il estime que la formation de la LCI sur la base d'une déclaration qui représente leurs intérêts particuliers est prématurée. Il estime également que la LCI doit absolument travailler là où il n'y a pas de possibilité d'hégémonie entre les partis et en gardant à l'esprit que des relations de camaraderie correctes de respect mutuel et d'égalité dépendent de la ligne idéologique et politique.

Bien que ce ne soit pas totalement le cas, nous sommes d'accord dans une large mesure avec les évaluations critiques et les arguments des partis et organisations du MLM au niveau international sur la formation de la LCI.

Nous pensons que le projet de proposition que la LCI a présenté et certaines questions importantes dans les concepts de sa déclaration ne peuvent pas être une base générale pour l'unité des marxistes-léninistes-maoïstes. Certains points du projet de proposition ne figurent pas dans la déclaration de la LCI. Mais il n'y a pas de différence sur le fond. Par conséquent, nous présentons clairement notre opinion sur quelques erreurs importantes dans ces deux documents à la lumière du marxisme-léninisme-maoïsme.

Concernant quelques concepts erronés dans le projet de document du CUMIC

Le débat sur la formulation "marxisme-léninisme-maoïsme, principalement maoïsme" ou marxisme-léninisme-maoïsme n'est pas nouveau pour nous ni pour le MCI. Nous étions en désaccord avec l'ancien MRI sur cette

question. Nous ne sommes pas d'accord avec la formulation "principalement maoïste". Cela va à l'encontre de l'idée que l'idéologie prolétarienne est une entité vivante indivisible et que tout ce qui a été réalisé jusqu'à présent universellement par la pratique révolutionnaire prolétarienne en fait partie intégrante. Nous ne sommes pas non plus d'accord pour limiter le socialisme scientifique à la contribution de Mao Tsé-toung. Il s'agit d'une mauvaise compréhension/évaluation de la part de l'ancien MRI. Notre parti a dit et continue de dire que la formulation Marxisme-Léninisme-Maoïsme est seule correcte. Depuis deux décennies, nous disons que le marxisme-léninisme-maoïsme est un stade qualitativement nouveau, troisième et supérieur. Nous travaillons avec cette compréhension. Cependant, nous utilisons également le mot "maoïsme" à des fins de propagande.

Nous l'avons dit clairement dans le document MLM adopté par le Congrès de l'Unité - Neuvième Congrès du CPI (Maoïste) en janvier 2007 :

« Le marxisme-léninisme-maoïsme est aujourd'hui un tout intégré. Le marxisme-léninisme-maoïsme est l'idéologie la plus avancée et la plus scientifique du prolétariat mondial. De plus, le MLM est l'arme toute puissante qui nous permet de combattre et de vaincre l'idéologie bourgeoise et toutes les formes de révisionnisme, y compris celles qui peuvent revêtir l'habit du maoïsme.

« Le marxisme est né comme une science des lois du mouvement de la nature, de la société et de la pensée humaine, une science de la révolution à un moment de l'histoire où le prolétariat a fait son apparition en tant que classe révolutionnaire capable de façonner le destin de la société, y compris son propre destin. Le marxisme est l'idéologie du prolétariat qui a été synthétisée et développée à des stades nouveaux et plus élevés. Du marxisme, il est passé au marxisme-léninisme. Par la suite, il s'est développé en marxisme-léninisme-maoïsme. Il ne s'agit pas d'une science se rapportant à un domaine particulier de la connaissance, mais d'une science représentant un système philosophique complet, une économie politique, un socialisme scientifique, ainsi que la stratégie et la tactique du prolétariat pour comprendre et transformer le monde par la révolution.

« Le PCC dirigé par le Camarade Mao a procédé à une analyse historique et complète du développement de la pensée de Mao (aujourd'hui maoïsme) lors de son 9e Congrès, tenu en 1969. La Pensée Mao Tsé-toung, dont l'importance historique a commencé à être reconnue par les forces marxistes-léninistes du monde entier depuis le Grand Débat, s'est ainsi imposée comme une étape qualitativement nouvelle et supérieure dans le développement de l'idéologie prolétarienne à l'époque du 9e Congrès du PCC.

« Le maoïsme n'est pas seulement la somme totale des grandes contributions de Mao. C'est le développement le plus complet de la science du marxisme-léninisme qui a pris forme à l'époque des énormes changements et des grands bouleversements qui se sont produits dans le monde depuis l'époque du camarade Lénine, à savoir l'émergence du camp socialiste après la Seconde Guerre mondiale, la recrudescence des luttes de libération nationale dans le monde entier, qui a conduit à une nouvelle phase de contrôle et d'exploitation néocoloniaux, et la restauration du capitalisme en Union soviétique et en Europe de l'Est avec l'usurpation du pouvoir par la clique révisionniste moderne de Khrouchtchev. Le marxisme-léninisme-maoïsme est un tout intégré. Le maoïsme est le marxisme-léninisme d'aujourd'hui. Nier le maoïsme, c'est nier le marxisme-léninisme lui-même ».

La formulation « ainsi que les contributions universelles du président Gonzalo » a été mentionnée dans le projet de document du CUMIC. Nous estimons que la synthèse des contributions du camarade Gonzalo dans la Pensée Gonzalo n'est pas une décision mûre. Nous pensons également qu'il n'est pas correct pour le MCI de s'adresser à lui en tant que président Gonzalo. Si le MCI doit écrire sur le camarade Gonzalo, il peut être mentionné en tant que président fondateur du parti communiste péruvien. En même temps, notre parti évalue correctement les services rendus par le camarade Gonzalo à la révolution péruvienne et au MCI. Il a été le premier à formuler le maoïsme comme la troisième, nouvelle et plus haute étape du marxisme. Il a joué un rôle d'avant-garde en soutenant et en défendant le maoïsme, notamment en définissant correctement la société péruvienne et en lançant la guerre populaire prolongée. Après son arrestation, il a affronté les tortures impérialistes et réactionnaires péruviennes avec un véritable esprit communiste et un grand courage, a vécu une vie de prison absolument solitaire et terrible dans un cachot pendant 29 ans et a grandement défendu la tradition de sacrifice de la révolution prolétarienne internationale. Le MCI se souvient toujours de lui et le considère comme un idéal.

La formulation "Guerre Populaire Mondiale" n'est pas claire et n'est pas correcte d'un point de vue idéologique. Cette formulation ne convient pas au marxisme-léninisme-maoïsme et va à son encontre. Nous pensons que la coordination des guerres populaires dans le monde mentionnée dans ce document est subjective.

Dans les conditions actuelles de la réalité, où les forces subjectives marxistes-léninistes-maoïstes mondiales sont faibles et se regroupent, il n'est pas du tout approprié et pratique de coordonner les mouvements populaires et les guerres populaires à partir d'un centre international. Cela ferait plus de mal que de bien aux mouvements de ces pays et aux nouvelles révolutions démocratiques/socialistes.

Le document mentionne "l'universalité de la guerre populaire" mais ne dit rien sur la stratégie concrète, les tactiques de base, le programme clair ou les principes de son déroulement dans les pays capitalistes-impérialistes. Nous pensons qu'il est idéologiquement et politiquement erroné de transformer la guerre populaire prolongée que Mao a formulée et que la Chine a mise en œuvre, en un modèle qui devrait être mise en œuvre dans tous les pays, quel que soit le stade de leur développement social dans les différents pays du monde.

L'analyse selon laquelle le MCI est en phase d'"offensive stratégique" montre également une évaluation subjective et excessive. Bien que l'impérialisme soit pris dans une crise généralisée ; que les conditions objectives actuelles du monde soient extrêmement favorables à l'avancée de la révolution socialiste mondiale ; que la situation du MCI, des partis communistes MLM, des armées populaires, des forces révolutionnaires et des mouvements révolutionnaires se soit progressivement améliorée au cours des deux dernières décennies ; il y a relativement peu de force dans quelques pays. Dans l'ensemble, la situation actuelle des partis révolutionnaires dans le monde n'est pas encore suffisamment solide. Si la situation de crise du système impérialiste actuel et de ses pays réactionnaires bureaucratiques compradores et fantoches peut être utilisée efficacement dans tous les domaines, les partis-mouvements actuels se répandront certainement comme une traînée de poudre et des partis prolétariens révolutionnaires naîtront et se développeront dans de nombreux autres pays. Les partis et organisations MLM ne doivent pas surévaluer subjectivement la situation actuelle du MCI. Nous pensons que la pensée subjective reflète l'unilatéralisme et va à l'encontre de la méthode d'analyse matérialiste dialectique et de la perspective prolétarienne.

L'évaluation selon laquelle la révolution mondiale sera couronnée de succès dans les 50 à 100 prochaines années est une évaluation subjective qui va à l'encontre de la réalité objective. Il n'y a plus de pays socialiste dans le monde depuis 1976. Lorsque Mao a déclaré que la révolution mondiale pouvait être réalisée dans 50 à 100 ans, il a eu raison de le faire dans les conditions concrètes de l'époque. Il l'a dit dans le contexte de l'affaiblissement de l'impérialisme, de l'établissement du camp des États socialistes, les partis communistes étaient forts dans plusieurs pays, l'Asie, l'Afrique et les pays d'Amérique latine étaient des zones de tempête avec des luttes de libération nationale et de nouvelles révolutions démocratiques et des luttes prolétariennes dans les pays capitalistes-impérialistes. Le grand professeur marxiste Mao l'a ainsi dit pour exprimer l'évaluation du succès de la révolution que bien qu'il y ait une atmosphère et des opportunités abondantes pour la révolution et la lutte pour le socialisme, en gardant à l'esprit le changement de la situation mondiale à ce moment-là, dans l'équilibre des forces dans le camp du camp révolutionnaire et du camp réactionnaire.

Sur l'évaluation de Staline

Le "projet" de l'UMIC donne une évaluation du grand professeur marxiste Staline. Cela va à l'encontre de l'évaluation synthétisée par Mao et le PCC. La déclaration de la LCI l'a rectifiée. Elle a correctement confirmé les contributions de Staline.

Sur certains aspects erronés de la déclaration de la LCI

Dans l'ensemble, nous sommes d'accord avec les cinq aspects mentionnés dans la déclaration concernant la démarcation entre le marxisme et le révisionnisme. Cependant, la déclaration ne mentionne pas l'un des critères avancés par Mao, les "trois grands styles liés au style de travail" qui séparent clairement le parti prolétarien des partis bourgeois et révisionnistes.

La déclaration disait à juste titre que si la guerre contre le révisionnisme et toutes les formes d'opportunisme n'était pas indissociable de la guerre contre l'impérialisme et l'ensemble de la réaction, le MCI ne pourrait pas faire un pas en avant vers la réunification et que le principe de la "lutte entre deux lignes était la force motrice du développement du parti". Cependant, dans la pratique, la formation de la LCI n'aide pas à l'unité du MCI en laissant de côté la lutte entre deux lignes à mi-chemin. Nous ne sommes pas non plus d'accord avec certains aspects de la déclaration. Nous pensons qu'un débat aura lieu sur de telles différences d'opinion parmi les

marxistes-léninistes-maoïstes dans le cadre de la lutte entre deux lignes avec l'objectif d'atteindre et de renforcer l'unité du MCI. Nous présentons ici notre compréhension de certains aspects importants de la déclaration sur lesquels nous ne sommes pas d'accord.

La guerre populaire

En ce qui concerne l'application de la théorie de la guerre populaire prolongée (il est très étrange que la LCI ait supprimé le mot "prolongée" de la Guerre Populaire Prolongée avancée par Mao et l'ait réduite à la simple Guerre Populaire) en pratique, les camarades de la LCI ont totalement ignoré "l'analyse concrète des conditions concrètes". En conséquence, ils tentent d'appliquer les principes maoïstes sur la Guerre Populaire Prolongée dans une perspective dogmatique. Ils ont souligné que la Guerre Populaire s'applique aux systèmes sociaux des pays à différents stades du monde, à toutes les époques et dans toutes les conditions, et qu'elle est la seule voie pour la révolution. Ils pensent que la Guerre Populaire, la formation de l'Armée Populaire et des Bases d'Appui se dérouleront de la même manière, sans tenir compte des différences dans les conditions sociales des divers pays.

La déclaration de la LCI avance :

« Le fondement du maoïsme est le pouvoir, en d'autres termes, le pouvoir du prolétariat, le pouvoir de la dictature du prolétariat, le pouvoir basé sur une force armée dirigée par le Parti communiste ».

« Cela nous oblige à mener une guerre populaire pour faire face aux guerres d'agression impérialistes contre les nations opprimées d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et même d'Europe ».

« La guerre révolutionnaire, la guerre populaire, est la forme supérieure de lutte - par laquelle les problèmes fondamentaux de la révolution sont résolus ; c'est la stratégie militaire qui correspond à la stratégie politique (conquête du pouvoir) pour transformer la société en faveur de la classe et du peuple ; c'est la principale forme de lutte et l'Armée populaire est la principale forme d'organisation... La guerre populaire est une guerre de masses menée par le Parti communiste pour conquérir et défendre le nouveau pouvoir pour le prolétariat ».

« Pour mener à bien la guerre populaire, il est nécessaire d'avoir à l'esprit quatre problèmes fondamentaux : 1) l'idéologie du prolétariat - marxisme-léninisme-maoïsme - appliquée à la pratique concrète et aux particularités de la révolution dans chaque pays, qu'il s'agisse des pays opprimés ou des pays impérialistes ; 2) la nécessité pour le Parti communiste de diriger la guerre populaire ; 3) la spécification de la stratégie politique pour sa réalisation ; 4) Les Bases d'Appui. Le Nouveau Pouvoir ou Nouvel État/Front - qui se forme dans les bases d'appui - est le cœur de la guerre populaire ».

Tous les concepts mentionnés ci-dessus s'appliquent en fait aux sociétés semi-coloniales et semi-féodales d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, mais pas aux pays capitalistes-impérialistes. Telle est la conception de notre parti. Au contraire, si ces concepts sont imposés à toutes les révolutions, non seulement ils ne contribueront pas à l'avancement du MCI, mais ils deviendront un obstacle.

L'opinion de notre parti à ce sujet est qu'il est impossible de préparer un plan absolument complet (dessin de définition) pour la révolution du début à la fin. Seuls les théoriciens dogmatiques peuvent s'imaginer qu'ils peuvent préparer de tels schémas pour la révolution. Au contraire, les marxistes-léninistes-maoïstes vont de l'avant en appliquant la théorie aux conditions concrètes réelles, en tirant les leçons de la pratique et en enrichissant la théorie. Ils se débarrassent des vieux principes dogmatiques inutiles. Ils saisissent l'unité dialectique de la théorie, de la pratique, de l'objectivité, de la subjectivité, de la connaissance et de la pratique. Ils savent que s'ils s'écartent de l'histoire concrète, cela conduira à des théories subjectives erronées et à des théories de droite ou de gauche.

Chaque pays du monde a des caractéristiques générales et des caractéristiques spécifiques et des particularités qui lui sont propres. Des pays différents devront suivre des voies de révolution différentes. Dans le processus de formulation des principes directeurs pour la voie de la révolution dans un pays, si le parti/organisation MLM du pays ne tient pas compte des caractéristiques et particularités spécifiques, la révolution subira des pertes. Les partis communistes doivent comprendre que ces caractéristiques et particularités spécifiques ne peuvent pas changer les caractéristiques et particularités distinctes et les caractéristiques générales de la guerre révolutionnaire ou la voie de la révolution décidée par ces caractéristiques générales. C'est dans ce contexte que le grand professeur marxiste Mao a déclaré :

« La prise du pouvoir par la force armée, le règlement de la question par la guerre, est la tâche centrale et la forme la plus élevée de la révolution. Mais si le principe reste le même (pour tous les pays), son application par le Parti du prolétariat s'exprime de diverses manières selon des conditions diverses. »

Notre parti affirme cette position, en se basant sur la compréhension maoïste - Les expériences de la révolution socialiste mondiale, en particulier celles des deux grandes révolutions prolétariennes en Russie et en Chine, ont prouvé les principes mentionnés ci-dessus. La guerre révolutionnaire s'est déroulée de deux manières différentes dans les deux pays. Ce principe a été appliqué de manière créative, en suivant les caractéristiques distinctes et particulières des pays respectifs. En Russie, la révolution a pris la forme d'une insurrection générale armée à l'échelle du pays pour s'emparer du pouvoir politique. En Chine, la révolution a pris la forme d'une Guerre Populaire Prolongée. Quelles que soient les formes de guerres révolutionnaires dans les différents pays, l'essence est la même. Il s'agit de prendre le pouvoir par la force armée.

Nous considérons cette époque comme "l'ère de l'impérialisme et de la révolution prolétarienne". À cette époque, le processus révolutionnaire dans le monde entier est le processus de la révolution socialiste mondiale. Nous croyons à la généralisation des expériences des révolutions prolétariennes de l'ère impérialiste et à la classification des guerres révolutionnaires dans les différents pays du monde en deux types, dans l'ensemble, selon la nature de la société, de l'économie et des systèmes politiques respectifs.

S'il s'agit d'un pays capitaliste avec des droits démocratiques, le parti prolétarien entreprendra une insurrection armée générale dans tout le pays en période de crise révolutionnaire, s'emparera d'abord du pouvoir dans les villes vitales et l'étendra ensuite à tout le pays. Il entreprend des luttes ouvertes et légales - parlementaires, syndicales, grèves générales, agitations politiques, luttes partielles et politiques et autres activités de ce type et prépare le prolétariat et ses alliés à ces luttes. En même temps, il renforce le fonctionnement clandestin approprié du parti et combine les activités secrètes, légales, semi-légales et les activités ouvertes et secrètes dans des conditions concrètes.

Telle est la voie générale suivie par la grande révolution d'octobre, victorieusement accomplie par le parti bolchevik sous la direction des grands maîtres marxistes que sont Lénine et Staline en Russie. En suivant cette stratégie, le prolétariat doit commencer l'insurrection, porter un coup décisif et mortel à la vitesse de la tempête sur le centre urbain où le pouvoir d'État ennemi est fort de ses fortifications et agit comme centre de contrôle, et mettre en pièces le mécanisme d'État de l'ennemi. Nous devons établir un centre de pouvoir d'État révolutionnaire prolétarien dans la zone urbaine. Nous devons immédiatement étendre la révolution aux zones urbaines dans tout le pays. Nous devons mobiliser la paysannerie dans les zones rurales contre les forces féodales et détruire le mécanisme étatique de l'ennemi dans les zones rurales, nous emparer des villages et établir un pouvoir politique révolutionnaire à l'échelle du pays - le pouvoir politique révolutionnaire prolétarien. Selon le CPI (maoïste), cette stratégie servira de voie générale pour les révolutions socialistes dans les pays capitalistes-impérialistes.

La deuxième voie est la théorie de la guerre populaire prolongée, qualitativement nouvelle, que le grand professeur marxiste Mao a formulée pour accomplir la Révolution de Démocratie Nouvelle dans les pays arriérés. Avant la révolution chinoise, la voie de l'insurrection armée générale était considérée comme la voie générale permettant au prolétariat de prendre le pouvoir. La Russie s'est imposée comme un modèle révolutionnaire. Mais le camarade Mao a résolu le problème de l'accomplissement de la révolution dans les pays coloniaux, semi-coloniaux et semi-féodaux. Il a mené une lutte ardue contre les diverses déviations de droite, dogmatiques et de "gauche".

S'il s'agit d'un pays semi-féodal sous la domination directe ou indirecte d'une ou de quelques forces impérialistes, où le peuple n'a pas d'indépendance ni de droits démocratiques, le parti prolétarien du pays doit dès le début éclairer et mobiliser le peuple pour la lutte armée. Il doit établir ses bases d'appui (zones libérées) dans les zones rurales arriérées en les construisant par le biais d'une armée populaire basée sur la paysannerie, qui est la principale force de la révolution. Les bases d'appui doivent être continuellement étendues au cours du processus de guerre populaire prolongée. Le prolétariat doit finalement encercler les villes clés et préparer les travailleurs et les autres masses laborieuses ainsi que les forces révolutionnaires avec prévoyance, détruire de manière décisive le pouvoir d'État réactionnaire et s'emparer du pouvoir politique dans tout le pays. Il doit établir un État démocratique et populaire.

Il s'agit du long chemin en zigzag, de la guerre populaire prolongée au cours de laquelle la révolution chinoise s'est déroulée pour aboutir au succès retentissant du parti communiste chinois sous la direction de Mao en 1949. En suivant cette voie, les zones rurales seront le principal centre de la révolution. Il y a également une lutte révolutionnaire dans les zones urbaines. Le prolétariat dirigera cette révolution et la paysannerie en sera la force principale, la classe moyenne étant un allié proche et les capitalistes nationaux des alliés vacillants. En ce qui concerne la constitution continue de forces révolutionnaires armées à partir des masses paysannes, la révolution agraire armée sera vitale. Les forces révolutionnaires qui rejoignent continuellement la paysannerie contribueront à la formation d'une armée populaire invincible. Ainsi, les larges masses participeront à la guerre populaire. C'est le facteur le plus important auquel le camarade Mao a contribué. Il a révélé que, bien que les armes soient importantes, c'est le peuple qui sera le facteur décisif dans la poursuite de la guerre populaire, et non les armes. Le développement des milices populaires en tant que force de combat locale, avec le slogan "chaque citoyen est un soldat", a profondément et largement répandu la guérilla. La guérilla à l'arrière des rangs ennemis a atteint le caractère populaire et a contribué à l'avancement de l'armée régulière et des unités de guérilla. Le camarade Mao nous a enseigné que "le Parti commande le fusil, et le fusil ne doit jamais commander le Parti".

Au cours de la révolution chinoise, le camarade Mao a synthétisé les expériences, a construit une armée populaire forte et courageuse (Armée Populaire de Libération). Il a accordé une grande importance à l'établissement de bases dans les zones stratégiques des régions rurales et a très clairement souligné l'importance des mouvements ouvriers et urbains, l'importance du Front Uni et la relation mutuelle et inséparable entre la guerre populaire et ces mouvements. L'émergence des bases d'appui contribue à répandre et à intensifier la vague révolutionnaire dans tout le pays. En outre, la tâche consistant à apporter une transformation révolutionnaire dans ces bases d'appui, la tâche consistant à renforcer davantage la base politiquement, économiquement et culturellement et la guerre populaire prolongée contribueront sans aucun doute à remporter davantage de nouvelles victoires.

La ligne militaire que le camarade Mao a développée de manière exhaustive repose sur deux aspects fondamentaux. Le premier est que notre armée est un nouveau type d'armée fondamentalement différent des armées de mercenaires des classes exploiteuses. C'est une armée politique. Elle doit absolument se conformer à la direction idéologique prolétarienne. Elle doit être au service du peuple et de ses luttes. Elle doit être un instrument pour construire des zones de base révolutionnaires. Le deuxième point est que notre guerre révolutionnaire est un nouveau type de guerre. C'est la guerre du peuple. Elle reconnaît que l'ennemi est fort et que nous sommes faibles. Puisque l'ennemi est grand et que nous sommes petits, nous devons utiliser totalement les faiblesses de l'ennemi et nos points forts et dépendre absolument des masses pour notre survie, notre victoire et notre expansion. C'est la raison pour laquelle Mao a déclaré que "le peuple n'a rien sans une armée populaire" et que "le pouvoir politique naît du canon d'un fusil".

Le camarade Mao a développé le concept marxiste-léniniste des luttes de libération nationale dans les conditions particulières des pays coloniaux et semi-coloniaux de l'après-Seconde Guerre mondiale. Il a analysé les formes et les méthodes de gouvernance néocoloniales adoptées par l'impérialisme après la Seconde Guerre mondiale. Sur la base de cette analyse, il a déclaré que les luttes des nations et des peuples opprimés d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine seront les principaux foyers de la révolution mondiale et que le pouvoir des impérialistes est en train d'être ébranlé dans ses fondements. Il a expliqué que "les pays veulent l'indépendance, les nations veulent la libération et les peuples veulent la révolution". Il a souligné l'importance de former un front uni entre les luttes de libération nationale dans les pays semi-coloniaux et semi-féodaux d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine et les révolutions prolétariennes dans les pays capitalistes afin de vaincre l'impérialisme et d'accélérer la victoire de la révolution socialiste mondiale.

Nous répétons avec insistance que notre parti est d'avis que la voie de la Guerre Populaire Prolongée s'applique aux révolutions dans les pays coloniaux, semi-coloniaux et semi-féodaux d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine. L'histoire des luttes de libération nationale et des nouvelles révolutions démocratiques qui ont eu lieu en Asie, en Afrique et en Amérique latine depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale le prouve. Par exemple, les nouvelles révolutions démocratiques actuelles en Inde, aux Philippines, en Turquie, au Pérou et dans d'autres pays du même type le prouvent également. Dans tous ces pays, la lutte armée est la principale forme de lutte et l'armée est la principale forme d'organisation. Les luttes populaires et les organisations de masse sous d'autres formes

sont également nécessaires. Avant la guerre, toutes les organisations et les luttes sont destinées à préparer la guerre. Lorsque la guerre commence, elles la servent directement et indirectement.

Contrairement à cette compréhension, nous ne devrions pas appliquer le concept de Guerre Populaire Prolongée aux pays capitalistes-impérialistes et à l'ensemble du Mouvement communiste international de manière dogmatique. La compréhension du MLM dans ces pays est de suivre la première voie - la voie de l'insurrection armée générale.

Est-il exact de dire que la réalisation de la "toute-puissance de la violence révolutionnaire" est la démarcation entre le marxisme et le révisionnisme ?

La troisième page de la déclaration de la LCI affirme que "l'omnipotence de la violence révolutionnaire" est l'une des démarcations entre le marxisme et le révisionnisme. À l'appui de cette affirmation, la déclaration mentionne de manière inappropriée la citation de Mao en la séparant de son contexte, dans le dernier paragraphe (pages 28-29), comme une conclusion des "nouveaux principes prolétariens". Cela va à l'encontre de la compréhension fondamentale du MLM. Tous les maoïstes savent que Mao a dit à plusieurs reprises que "la lutte armée est la principale forme de lutte et l'armée rouge est la principale forme d'organisation". S'ils avaient compris le contexte dans lequel Mao a écrit l'article "Problèmes de stratégie de guerre" (6 novembre 1938) dans lequel il a dit "Omnipotence de la guerre révolutionnaire", ... "en ce sens, le monde entier ne peut être changé qu'avec les armes", la déclaration n'aurait pas été mentionnée de cette manière. Si nous considérons les paroles des grands maîtres marxistes, indépendamment des conditions, comme de simples mots, personne ne peut comprendre correctement les principes du MLM. Mao a déclaré que la lutte armée était la principale forme de lutte et a souligné à plusieurs reprises l'importance des autres formes de lutte. Il a uni les forces amies de la révolution et a façonné le Front uni révolutionnaire comme une arme magnifique dans les mains du parti révolutionnaire. Si Mao avait compris que le monde ne peut être changé que par les armes, le Front uni révolutionnaire n'aurait rien à faire. La déclaration n'a pas mentionné le point suivant de la citation de Mao, pour des raisons que nous ignorons. "Nous voulons interdire la guerre. Nous ne voulons pas la guerre. Mais nous ne pouvons combattre la guerre que par la guerre. Nous ne pouvons pas supprimer le besoin d'armes à feu sans prendre des armes à feu". La signification des mots "omnipotence de la guerre révolutionnaire", "seulement par les armes" est que nous ne pouvons changer le monde impérialiste que par une guerre principalement révolutionnaire et rien d'autre. Lorsque nous prenons de telles citations, en particulier lorsque nous les mentionnons comme une démarcation entre les marxistes et les révisionnistes, nous devons examiner attentivement le contexte de la citation. En fait, le mot "omnipotence" reflète l'idéalisme. Nous sommes d'avis que ce mot devrait être supprimé.

La situation internationale

La déclaration de la LCI dit : "Première contradiction - entre les nations opprimées, d'une part, et les superpuissances et les pouvoirs impérialistes, d'autre part. C'est la principale contradiction du moment et la principale contradiction de l'époque de l'impérialisme en même temps... Du côté des puissances impérialistes, l'impérialisme yankee est la seule superpuissance hégémonique. La Russie est encore une superpuissance atomique et il existe une poignée de puissances impérialistes de second rang".

La théorie mentionnée à propos de la "contradiction principale" dans la déclaration de la LCI est confuse. S'agit-il d'un manque d'observation concrète de l'évolution du monde ? S'agit-il d'une compréhension métaphysique selon laquelle l'émergence des superpuissances, l'apogée de l'impérialisme existeront jusqu'à ce qu'ils soient détruits par la guerre ou la révolution ? Dans quelle mesure est-il correct de placer la lutte contre l'hégémonie des superpuissances à la place de la lutte anti-impérialiste ? Considèrent-ils l'émergence des superpuissances à l'ère de l'impérialisme comme l'apogée de la concentration-accumulation du capital monopolistique, avec la compréhension mécanique que ce n'est que parce que la concentration-accumulation des produits du capital augmente progressivement que les grandes forces impérialistes se réduiront graduellement en nombre et qu'un petit nombre de grandes forces resteront des superpuissances ? Prennent-ils en considération les enseignements de Lénine et de Mao-PCC sur le développement inégal du capitalisme et l'évolution du système capitaliste mondial ?

Si nous étudions scientifiquement l'histoire de l'impérialisme, nous saurons qu'il y a eu des changements dans l'équilibre des forces impérialistes avant les guerres mondiales et que les deux guerres mondiales sont le résultat de ces changements dans l'équilibre des forces. Le grand professeur marxiste Lénine a dit que tant que l'impérialisme existera, des changements constants se produiront dans l'équilibre des forces impérialistes du monde.

"...*même* le développement d'entreprises, de trusts, de branches d'industrie ou de pays différents est impossible sous le capitalisme. Il y a un demi-siècle, l'Allemagne était un pays misérable et insignifiant, en ce qui concerne sa puissance capitaliste, comparée à la puissance de l'Angleterre à cette époque ; il en était de même pour le Japon par rapport à la Russie. Est-il "concevable" que, dans dix ou vingt ans, la force relative des puissances impérialistes soit restée inchangée ? Absolument inconcevable" (Lénine dans L'impérialisme - Le stade suprême du capitalisme).

Jusqu'à la fin du 19e siècle, la Grande-Bretagne était une force impérialiste incontestée qui exerçait son hégémonie sur près de la moitié de la planète. Mais à l'issue de la première guerre mondiale, l'Allemagne et l'Amérique sont devenues de nouvelles forces impérialistes et ont battu la Grande-Bretagne sur le plan des produits industriels, de l'économie et dans d'autres domaines. Alors que l'Allemagne a subi un coup terrible à cause de la Première Guerre mondiale, l'Amérique, la Grande-Bretagne et la France se sont renforcées. Bien que l'économie et le mécanisme militaire de l'Allemagne aient été détruits au cours de la Première Guerre mondiale, ce pays est devenu en un rien de temps une puissante force impérialiste qui a rivalisé avec les anciennes forces impérialistes comme la Grande-Bretagne et la France et a atteint le niveau de rivalité avec l'impérialisme américain. De tels changements dans l'équilibre des forces en présence sur la scène politique mondiale sont le reflet du développement inégal du capitalisme. C'est donc dans ce contexte qu'il faut voir la naissance, la croissance et l'effondrement des superpuissances.

En raison de la Seconde Guerre mondiale et des luttes de libération nationale dans le monde entier, à l'exception de l'Amérique, les autres forces impérialistes se sont tellement affaiblies qu'après la guerre, elles n'avaient pas d'autre choix que de dépendre de l'Amérique pour reconstruire leurs économies, qui avaient été détruites par la guerre. Ces pays ont presque perdu leurs colonies et se sont endettés en raison des lourdes dépenses de guerre. D'autre part, l'impérialisme américain a non seulement traversé la guerre impérialiste sans coup férir, mais il a également joué le rôle de négociant en fournissant des armes mortelles et du matériel de guerre stratégique aux deux belligérants. Il en a profité plus que tout autre pays. En conséquence, l'équilibre des forces entre les États-Unis et les autres forces impérialistes a commencé à se déplacer vers les États-Unis depuis le début du 20e siècle. Cela a conduit à l'hégémonie des États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale.

Après la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis ont pris de l'avance sur les autres forces impérialistes. Ils ont commencé à établir leur hégémonie sur l'ensemble des pays du monde en dehors du camp socialiste dans les domaines économique, politique et militaire. Afin d'aider économiquement les pays vaincus (tels que l'Allemagne, le Japon et l'Italie), les États-Unis ont aidé les pays (tels que la Grande-Bretagne et la France) qui avaient remporté la guerre, par le biais du plan Marshall et d'autres plans de ce type destinés à la reconstruction de l'Europe. Ces pays ont dû céder politiquement leur hégémonie sur nombre de leurs colonies à l'impérialisme américain. Ou bien ils ont dû s'asservir aux États-Unis pendant un certain temps. Comme leur mécanisme militaire était totalement brisé, ces pays ont dû rejoindre l'une ou l'autre alliance militaire dans le cadre de l'hégémonie des États-Unis. Ces pays se sont dégradés et sont passés, au moins temporairement, sous le contrôle des États-Unis.

Nous devons comprendre les conditions historiques particulières qui ont conduit les États-Unis à devenir une superpuissance. L'impérialisme américain était le seul à avoir la capacité, la puissance économique la plus forte et à être la superpuissance nucléaire afin de réaliser ses plans d'hégémonie mondiale. Depuis 1970, le social-impérialisme soviétique était à lui seul une force économique puissante et une super force nucléaire. C'est pourquoi nous les appelons superpuissances. Les autres forces impérialistes sont considérées comme des forces de second rang. Ces divisions signifient que, bien que les autres forces impérialistes aient fait de gros efforts pour devenir économiquement, politiquement et militairement puissantes, elles n'étaient pas en mesure de prétendre à l'hégémonie mondiale.

La situation internationale a ensuite évolué. Les luttes héroïques des nations et des peuples opprimés en Asie, en Afrique et en Amérique latine ; les énormes dépenses militaires qui ont poussé l'économie américaine à la

stagnation dans sa tentative de conserver ses colonies, ses néo-colonies et ses zones d'influence ; les connaissances techniques et les capacités de production considérables développées dans les grands pays impérialistes tels que l'Allemagne et le Japon, qui se sont échappés des tentacules de la pieuvre de l'impérialisme américain et se sont imposés comme ses principaux concurrents sur le marché mondial ; l'effondrement de la superpuissance soviétique ; la diminution progressive de la part des États-Unis dans presque toutes les sphères du marché mondial et leur faiblesse économique ; l'affaiblissement de l'hégémonie de la superpuissance américaine sur les autres pays impérialistes ; la collusion-contention interne entre les impérialistes ; le fascisme est devenu la principale tendance dans le monde entier ; les guerres d'agression impérialistes qui ont eu lieu sous la direction des États-Unis pour le contrôle du marché et des ressources mondiales. Ces développements prouvent que la naissance des superpuissances n'est pas une évolution permanente, qu'il ne s'agit même pas de l'apogée de l'impérialisme et qu'elle est le résultat de conditions historiques particulières.

Si nous observons la situation actuelle du monde - dans le contexte de l'intensification de la crise générale du capitalisme, la crise économique mondiale du système capitaliste-impérialiste qui a commencé en 2008 continue d'exister. Selon les changements dans l'équilibre des forces des pays impérialistes, cette crise économique, politique et financière pousse constamment les pays impérialistes à répartir les ressources en matières premières et en main-d'œuvre bon marché, les marchés, les sphères de capital et les zones d'influence afin de repartager le marché mondial entre eux. Cela conduit à des conflits entre impérialistes et à la formation d'alliances économiques et militaires (stratégiques). La politique mondiale connaît de grands changements.

La faiblesse stratégique de la superpuissance américaine, qui a commencé au milieu des années 1970, l'a hantée et elle a perdu sa prospérité antérieure dans tous les secteurs, ainsi que son statut de superpuissance au début de la deuxième décennie du 21^e siècle. Un monde multipolaire s'est formé. Toutefois, l'impérialisme américain reste l'ennemi numéro un des peuples du monde. Au cours de la dernière décennie, la Chine socio-impérialiste est devenue le principal concurrent des États-Unis dans les domaines économique, politique et militaire et s'efforce de repartager le marché mondial. Bien que la gravité de la pandémie de grippe aviaire ait diminué, elle est toujours présente dans quelques pays. Les économies de tous les pays ont été anéanties par les confinements et autres contrôles. Le conflit impérialiste entre les États-Unis et la Russie a conduit à la guerre entre la Russie et l'Ukraine, qui se poursuit encore aujourd'hui. Les tensions augmentent entre les États-Unis et la Chine sur la question de Taïwan. D'autre part, il existe une collusion-contention entre tous ces pays en Asie occidentale (Moyen-Orient). En fait, lorsque nous examinons objectivement le conflit interne entre les impérialistes, nous ne trouvons aucune base pour le concept de "superpuissance hégémonique unique". Le danger d'une troisième guerre mondiale s'accroît en raison des préparatifs de guerre des pays impérialistes en vue d'une nouvelle division du monde, conformément à la règle marxiste selon laquelle "la collusion est temporaire et relative, tandis que la lutte est permanente et absolue". Nous assistons à une vague de luttes anti-impérialistes dans les pays arriérés du monde entier et la vague de luttes de la classe ouvrière a commencé et se poursuit dans les pays capitalistes-impérialistes. Ces développements sont le résultat de l'aggravation des contradictions fondamentales jour après jour. Nous pensons que les contradictions fondamentales du monde et la contradiction principale sont - 1. La contradiction entre l'impérialisme et les nations et peuples opprimés 2. La contradiction entre la bourgeoisie et le prolétariat dans les pays capitalistes et impérialistes 3. La contradiction entre les pays impérialistes et entre les groupes capitalistes monopolistes.

Depuis la dégénérescence de la dernière base socialiste chinoise, la quatrième contradiction fondamentale - nous sommes d'accord avec la déclaration de la LCI concernant cette contradiction. Cependant, nous expliquons concrètement notre compréhension –

La contradiction entre le camp socialiste et le camp impérialiste est temporairement éteinte. La lutte entre le socialisme et le capitalisme se poursuit tout au long de l'ère de l'impérialisme et des révolutions prolétariennes. Aujourd'hui, elle se traduit principalement par la lutte entre deux classes qui s'affrontent dans les sphères idéologiques, politiques et culturelles - le prolétariat qui représente les forces socialistes et la bourgeoisie qui représente le capitalisme. La force des bases de guérilla et des comités populaires révolutionnaires formés dans les pays où se déroulent des guerres populaires prolongées ne s'est pas encore transformée en zones libérées stables et en pouvoir politique alternatif efficace en raison de l'offensive contre-révolutionnaire de l'ennemi. La lutte des classes est intense dans ces régions. La victoire de la révolution et la réapparition du camp socialiste dans un ou plusieurs pays mettront à nouveau en évidence la quatrième contradiction fondamentale.

Parmi les contradictions fondamentales, la contradiction entre l'impérialisme et les nations et peuples opprimés est la principale. Actuellement, cette contradiction influence les autres contradictions et exerce une influence décisive sur elles.

Dans la situation où le prolétariat du monde n'a pas de système socialiste/de base stable formée par la destruction du système capitaliste, la situation est similaire à celle qui prévalait avant la révolution d'octobre. Le prolétariat mondial, les nations opprimées et les peuples opprimés s'opposent et résistent aux guerres contre-révolutionnaires déclenchées par les impérialistes par le biais de politiques d'agression et d'intervention. Le prolétariat mondial, les partis et organisations maoïstes éclairent et mobilisent les nations et les peuples opprimés en s'appuyant sur la théorie du MLM et luttent pour mettre fin à l'impérialisme et à toutes les forces réactionnaires responsables de ces guerres. L'ensemble des forces révolutionnaires, des travailleurs et des autres classes et sections opprimées ont la grande tâche d'éclairer davantage les masses opprimées de la planète entière à la lumière du MLM et d'intensifier, de consolider et d'unir ces luttes. Si les impérialistes osent déclencher la troisième guerre mondiale, le prolétariat mondial doit adopter des tactiques pour transformer cette guerre en guerre civile dans le but de les écraser et d'accomplir des révolutions prolétariennes. Nous devons lutter contre toutes les conspirations des impérialistes et des révisionnistes qui incitent au chauvinisme national bourgeois pour diviser les nations et les peuples opprimés et maintenir leur domination. Les partis révolutionnaires d'avant-garde prolétariens doivent rassembler le prolétariat, la classe moyenne, les étudiants, la jeunesse, les intellectuels progressistes, les organisations des mouvements démocratiques et progressistes (tels que ceux qui travaillent sur l'environnement, la lutte contre le racisme, les problèmes de genre et le travail des migrants) des pays capitalistes et impérialistes et faire progresser les révolutions socialistes et les nouvelles révolutions démocratiques, ainsi que les luttes de libération nationale dans les pays en retard de développement.

Après l'effondrement du social-impérialisme soviétique en tant que superpuissance, les théories néo-révissionnistes d'Avakian ont vu le jour à la fin du siècle dernier, selon lesquelles "l'Amérique est la seule superpuissance hégémonique", et celles de Prachanda, selon lesquelles "l'Amérique est un État impérialiste mondialisé". Toutes ces théories "modernes" opportunistes sont basées sur la théorie de l'"ultra-impérialisme" de Kautsky. Selon cette théorie, l'impérialisme surmonte la crise de lui-même et résout toutes les contradictions du seul centre monopoliste. Toutes ces théories ne disent rien d'autre que l'impérialisme est omnipotent, qu'il ne connaît pas la défaite et que personne ne peut lui résister. Le parti maoïste népalais a rejoint les classes dirigeantes compradore et a trahi la révolution népalaise, la guerre populaire, le mouvement communiste mondial, en particulier le mouvement révolutionnaire en Asie du Sud, en pensant que l'impérialisme est invincible et qu'il est impossible de remporter une victoire sur lui. Il est surprenant que la déclaration de la LCI dise dans la première contradiction, d'une part, qu'il y a une abondance de "pays opprimés" et, d'autre part, que la contradiction principale se situe entre "les pays opprimés et les superpuissances impérialistes". Nous pensons que cela ne correspond pas aux conditions politico-économiques actuelles du monde. Que révèle ce type de synthèse de la LCI par rapport aux conditions mondiales et aux contradictions fondamentales ? N'est-ce pas contraire à la situation réelle ? L'impérialisme, le capitalisme bureaucratique compradore et le semi-féodalisme ne piétinent-ils pas le prolétariat, la paysannerie et d'autres larges masses opprimées dans les pays semi-coloniaux et semi-féodaux ? Parler de contradiction principale de cette manière, dans de telles conditions, ne détourne-t-il pas ce sur quoi la révolution socialiste mondiale doit se concentrer ?

Concernant la seconde contradiction

La déclaration de la LCI mentionne la contradiction entre le prolétariat et la bourgeoisie. Notre parti estime qu'en mentionnant cette contradiction de cette manière, sa particularité ne sera pas exprimée. Parler de cette contradiction comme l'a fait la LCI empêche les partis communistes des pays capitalistes-impérialistes de formuler une stratégie et une tactique adéquates afin de préparer le prolétariat et les forces révolutionnaires à la révolution socialiste, et de s'engager dans la pratique en conséquence. Par conséquent, ils tombent dans la spontanéité. Nous pensons qu'il s'agit là d'un des problèmes importants auxquels sont confrontés les partis révolutionnaires dans ces pays. C'est précisément pour cette raison que cette contradiction est également appliquée à la contradiction entre le prolétariat et la bourgeoisie bureaucratique compradore dans les pays opprimés et que les trois contradictions fondamentales dans ces pays ont également été mentionnées. Il n'a pas mentionné une autre contradiction fondamentale parmi les classes dirigeantes de ces pays pour des raisons inconnues. Mélanger les contradictions au niveau international et celles dans les pays respectifs n'est pas une

méthode correcte selon le MLM. Cela crée une confusion même en ce qui concerne les tâches à entreprendre pour résoudre ces contradictions.

Nous disons clairement que cette deuxième contradiction est "la contradiction entre la bourgeoisie et le prolétariat dans les pays capitalistes-impérialistes". Des révolutions socialistes doivent être menées dans les pays capitalistes-impérialistes respectifs afin de résoudre cette contradiction, dans le cadre de la révolution socialiste mondiale. Comme nous l'avons mentionné précédemment, la première contradiction "la contradiction entre l'impérialisme et les nations et les peuples opprimés" sera résolue par l'accomplissement de nouvelles révolutions démocratiques. La troisième contradiction, "la contradiction entre les pays impérialistes et les groupes capitalistes monopolistes", sera l'une des raisons de leur affaiblissement mutuel. L'histoire des deux guerres mondiales a prouvé que si cette contradiction s'intensifie, elle n'aboutira qu'à une guerre mondiale. Celle-ci, à son tour, intensifie les deux contradictions fondamentales susmentionnées et intensifie la crise révolutionnaire dans les pays respectifs. Si cette crise peut être correctement utilisée, dans le ou les pays où il existe un parti communiste révolutionnaire efficace et fort et qui constitue un maillon faible de l'impérialisme, la ou les nouvelles révolutions démocratiques ou la ou les révolutions socialistes pourraient être couronnées de succès, dans le cadre de la révolution socialiste mondiale. Telle est la conception de notre parti à la lumière du MLM.

Est-il révisionniste de dire que « l'impérialisme est en blocs » ?

Il est très étrange que la déclaration mentionne qu'il est révisionniste de dire que "l'impérialisme est en blocs". Il est bien connu que l'impérialisme est synonyme de guerre et que les deux guerres mondiales n'ont eu lieu qu'après que les pays impérialistes se sont constitués en deux blocs antagonistes. À partir de la Seconde Guerre mondiale, en particulier depuis que les États-Unis et la Russie sont devenus des superpuissances impérialistes, conformément au principe du développement inégal et en fonction des changements dans l'équilibre des forces des pays impérialistes, ces derniers ont formé de temps à autre des blocs économiques et militaires en leur faveur, qui ont fréquemment subi des changements. L'ensemble de ce processus s'étend sur six décennies. La tendance est que tous les pays impérialistes ont conclu plusieurs accords économiques et militaires et se disputent l'exploitation des nations et des peuples opprimés dans le monde entier, l'hégémonie sur les ressources naturelles, les zones de main-d'œuvre bon marché, les marchés et les zones d'influence. Outre les États-Unis et la Russie, plusieurs pays impérialistes se disputent sévèrement la production de toutes sortes d'armes, qu'ils vendent sur le marché mondial et dont ils tirent profit. La guerre impérialiste par procuration a éclaté sous la forme d'une guerre d'agression de la Russie contre l'Ukraine à la fin du mois de février 2022, ce qui a une fois de plus fait naître le danger d'une Troisième Guerre mondiale. Ne pouvons-nous pas voir clairement les changements d'alliances impérialistes et les blocs qui se cachent de temps à autre derrière ces développements ? Il n'est pas correct pour la LCI de dire que c'est du révisionnisme de parler de cette réalité objective. Nous pensons qu'il s'agit d'une compréhension très erronée.

Est-il correct de classer les pays impérialistes en deux catégories ?

Aujourd'hui, le monde impérialiste est devenu un monde multipolaire. Dans ces conditions, nous pensons qu'il n'est pas correct de classer les pays impérialistes en deux catégories. Alors que les pays impérialistes touchés par la Seconde Guerre mondiale dépendaient totalement de l'aide de la superpuissance américaine et qu'au début des années 1970, la dispute entre les superpuissances s'est intensifiée et que le danger d'une guerre mondiale est apparu, compte tenu des tactiques et de la nécessité de traiter avec les pays du monde, lorsque la division en trois mondes est apparue, il a été dit que tous les pays impérialistes, à l'exception des États-Unis et de l'Union soviétique, faisaient partie des pays impérialistes de second rang. Plus tard, au début des années 70, la crise générale de l'impérialisme s'est intensifiée, une guerre par procuration a éclaté entre les États-Unis et la Russie, et le conflit entre la superpuissance américaine et les impérialistes d'Europe occidentale et du Japon dans la sphère économique s'est ouvertement manifesté. L'impérialisme russe s'est alors progressivement renforcé. Plus tard, la Chine est apparue comme une force sociale impérialiste et la deuxième plus grande force économique. Cette classification est alors devenue obsolète. En 1971, les États-Unis ont enregistré un déficit commercial et le prestige du dollar a chuté dans le monde entier ; ils ont commencé à s'affaiblir sur le plan stratégique. En 1984, elle est devenue un pays importateur net de capitaux. Les pays impérialistes d'Europe occidentale et du Japon ont surmonté la situation de dépendance économique à l'égard des États-Unis et sont en concurrence avec eux dans

la sphère économique. Mais la déclaration de la LCI ne semble pas réaliser que la classification des pays impérialistes en deux catégories ne s'applique pas aujourd'hui. Notre parti s'oppose à cette classification.

Les trois armes magnifiques

La compréhension de la déclaration sur le problème de l'organisation du parti - "Le président Mao Tsé-toung a développé la construction du parti autour du fusil..." - est à l'envers. La déclaration disait ainsi, à la suite de la phrase ci-dessus : "...a mis en avant la construction interdépendante des trois instruments : Parti communiste, Armée d'un nouveau type et Front uni révolutionnaire, dont le centre est le Parti communiste...". La déclaration passe sous silence certains aspects plus importants de ce que Mao a dit au sujet de l'organisation du parti. N'y a-t-il pas une contradiction entre ce que Mao a dit et la déclaration ? Nous écrivons brièvement ici les aspects que nous estimons corrects sur l'organisation du parti. En fait, Mao n'a jamais mentionné que le parti était centré sur le fusil. Il a écrit "...Pourtant, en ayant des fusils, nous pouvons créer des organisations du Parti, comme en témoignent les puissantes organisations du Parti que la Huitième Armée de Route a créées dans le nord de la Chine. Nous pouvons également créer des cadres, des écoles, une culture, des mouvements de masse. A Yenan, tout a été créé par les armes..." (Problèmes de guerre et de stratégie). Mais comme mentionné plus haut, il a déclaré : "Notre principe est que le Parti commande le fusil et que le fusil ne doit jamais être autorisé à commander le Parti". Mao a décrit le Parti, l'Armée populaire et le Front uni révolutionnaire comme trois armes magiques. La déclaration n'en fait pas mention.

Le document "Stratégie et tactique de la révolution indienne" de notre parti, approuvé par le Congrès de l'Unité et le Neuvième Congrès, mentionne l'importance de l'armée populaire :

"Nous ne pouvons concevoir une guerre populaire sans une armée populaire..."

"Dans un pays comme le nôtre, la révolution se poursuivra dès le début principalement sous la forme d'une lutte armée. Tout au long de la nouvelle révolution démocratique, la lutte armée ou la guerre sera la principale forme de lutte et l'armée sera la principale forme d'organisation. Ni le travail d'organisation du peuple, ni le travail de construction des luttes de masse ne peuvent être menés à bien sans le soutien des forces armées du peuple. Le parti ne peut consolider les résultats des luttes de masse qu'en étendant et en développant la guérilla, et sera ainsi en mesure de jeter les bases d'un pouvoir politique populaire alternatif..."

"Si nous ne formulons pas une ligne militaire correspondant à la ligne politique correcte, nous ne pourrions pas atteindre notre objectif révolutionnaire. La ligne militaire doit être subordonnée à la ligne politique. La ligne militaire correcte naît dans la lutte, se développe à travers la lutte et prend une forme claire au cours de la lutte. Ce n'est qu'en menant une lutte idéologique incessante contre les lignes opportunistes de droite et de "gauche" que nous pourrions mener à bien la longue guerre populaire".

Dans ce contexte, nous citons ci-dessous les enseignements des grands maîtres marxistes sur l'organisation du parti révolutionnaire et notre compréhension à la lumière du MLM.

Lénine a dit : "Il n'y a pas de révolution sans théorie révolutionnaire", "il n'y a pas de mouvement révolutionnaire sans parti révolutionnaire", "le prolétariat, dans sa lutte pour le pouvoir, n'a pas d'autre arme que l'organisation". Mao expliquait ainsi : "Pour qu'il y ait révolution, il faut qu'il y ait un parti révolutionnaire. Sans un parti révolutionnaire, sans un parti construit sur la théorie révolutionnaire marxiste-léniniste et dans le style révolutionnaire marxiste-léniniste, il est impossible de diriger la classe ouvrière et les larges masses du peuple pour vaincre l'impérialisme et ses chiens courants".

Par conséquent, il est absolument nécessaire de réaliser l'importance de construire chacune de ces magnifiques armes depuis le début et de les appliquer efficacement à la pratique révolutionnaire concrète sur la base des enseignements du marxisme-léninisme-maoïsme.

Si nous voulons rendre le parti invincible et faire en sorte qu'il mène la révolution avec succès, nous devons construire le parti sur la base de la compréhension du MLM mentionnée ci-dessous.

Selon la compréhension de notre parti, le parti est l'une des trois armes puissantes et magnifiques nécessaires pour accomplir la Révolution de Démocratie Nouvelle en Inde dans la perspective du Socialisme-Communisme. Le parti est la seule arme qui peut utiliser efficacement les deux autres. Le Parti communiste fournit une direction idéologique, politique, organisationnelle et militaire correcte avec une grande prévoyance à chaque tournant et à

chaque phase de la révolution. Le problème le plus important est de le guider par une ligne idéologique et politique correcte. Le travail du parti avant la révolution et jusqu'à la réalisation du socialisme-communisme doit être basé sur une ligne idéologique et politique correcte. Il est impossible de formuler un programme et une stratégie-tactique corrects pour la révolution et de réussir la révolution sans la théorie prolétarienne du MLM. Le parti prolétarien devra garder le contrôle de la politique révolutionnaire et la mettre en pratique à la lumière du MLM.

Un autre principe fondamental lié à l'organisation du parti est son organisation secrète.

Le troisième principe fondamental est que le parti doit posséder une unité de volonté, une unité de pratique et une unité entre le parti et le peuple.

Nous ne pouvons garantir ces éléments qu'en construisant le parti sur la base du centralisme démocratique et en suivant la ligne de classe et la ligne de masse ("du peuple au peuple"). Le parti doit assurer l'unité, renforcer sa direction centralisée, doubler l'efficacité de sa lutte et veiller à ce que le peuple soit au centre de l'action. Le parti doit assurer son unité, renforcer sa direction centralisée, doubler son efficacité dans la lutte et veiller à ce que la vie du parti soit saine, ce pour quoi la mise en œuvre consciente du centralisme démocratique est une question d'une grande importance. Par conséquent, le centralisme démocratique doit être pratiqué pour motiver tous les membres du parti. Nous pourrions ainsi renforcer davantage le parti.

Le renforcement de la direction collective est une condition importante pour une bonne mise en œuvre du centralisme démocratique au sein du parti. Nous devons intégrer la direction collective et la responsabilité individuelle et la mettre en pratique, ce qui implique de renforcer le système des comités du parti. Nous croyons au principe communiste correct selon lequel nous devons développer un groupe de direction central qui partage les responsabilités collectives et coopère à la prise de bonnes décisions. Cela permet d'éviter la suprématie d'un seul individu dans la gestion des affaires du parti. Ce principe s'applique aux comités à tous les niveaux du parti.

Sans une direction centralisée basée sur la démocratie, il est impossible de rectifier les lignes politiques erronées et les autres erreurs. Tout le monde commet des erreurs. Personne n'est au-dessus des erreurs. Bien que le rôle d'une direction compétente soit tout à fait vital dans une révolution, une direction collective forte est plus forte que n'importe quel individu. Normalement, la pensée d'un collectif est plus correcte et plus puissante que celle d'un individu. Le comité central peut prendre de meilleures décisions grâce à l'effort collectif. Il peut formuler des lignes politiques, des plans et des tactiques. Il peut rectifier les erreurs de décision et de pratique. Si les cadres inférieurs des différents niveaux ne sont pas associés à l'application créative des décisions du Comité central/des comités supérieurs aux conditions concrètes du mouvement et à la prise de décisions en dehors des affaires relevant de leur compétence, ils ne sont pas propriétaires de ces décisions. Ils en seront séparés. Leur enthousiasme diminue en fonction du nombre de ceux qui se séparent des décisions prises. Ils ne peuvent pas les mettre en œuvre efficacement. Ils n'ont pas la force de mobiliser les gens sur cette base et de lutter. C'est précisément pour cette raison que nous nous opposons au culte de l'individu, au commandement et à l'octroi de faveurs.

Notre parti comprend que la lutte des deux lignes au sein du parti est le reflet de la lutte des classes dans la société, qu'elle se poursuit au sein du parti tout au long de son processus de développement et qu'elle contribue à développer la ligne suivie par le parti et à renforcer l'unité au sein du parti. Selon notre compréhension, nous devons suivre les "trois grands styles liés au travail" enseignés par Mao, qui constituent l'un des critères qui séparent le parti prolétarien des partis révisionnistes, petits-bourgeois et bourgeois. Les trois grands styles sont les suivants : combiner la théorie et la pratique, maintenir des relations étroites avec le peuple, pratiquer la critique et l'autocritique. Nous devons réaliser que l'éducation idéologique et politique est le lien vital pour unir le parti tout entier. Si nous ne faisons pas ce travail, le parti ne peut remplir aucune de ses tâches politiques.

A propos des trois grandes épées

La description de Marx, Lénine et Mao comme trois grandes épées dans la déclaration de la LCI est non seulement surprenante mais condamnable. La déclaration de la LCI dit : "...Ainsi, nous, communistes, avons trois grandes épées : notre fondateur Marx, le grand Lénine et le président Mao Tsé-toung, notre grande tâche est de soutenir, défendre et appliquer le marxisme-léninisme-maoïsme...". Nous nous opposons fermement à la mention, dans

cette formulation, des grands maîtres marxistes en tant que trois grandes épées. Nous considérons Marx, Engels, Lénine, Staline et Mao comme de grands maîtres marxistes. Les dirigeants les plus compétents du prolétariat international - Marx, Engels, Lénine, Staline et Mao Tsé-toung - ont formulé le marxisme-léninisme-maoïsme. Marx et Engels ont fondé ensemble le marxisme. Les ajouts d'Engels au marxisme sont une partie inséparable du marxisme. Lénine a préservé le marxisme et développé le marxisme-léninisme. Les ajouts de Staline font partie intégrante du marxisme-léninisme. Mao a développé le marxisme-léninisme jusqu'à son troisième stade, plus élevé et qualitativement nouveau - le marxisme-léninisme-maoïsme. L'histoire de la lutte des classes et la théorie et la pratique enseignées par Mao nous disent que nous pouvons remporter des victoires grâce à cette science prolétarienne et l'enrichir davantage avec les nouvelles explications et les nouveaux principes obtenus à partir des expériences de la révolution prolétarienne actuelle, uniquement dans le cadre du processus révolutionnaire d'étude du marxisme-léninisme-maoïsme, de son application créative aux conditions concrètes du pays et de sa synthèse à partir des expériences révolutionnaires. Nous pensons que les enseignements des grands maîtres marxistes et la formulation des "trois épées" ne correspondent pas.

La mention du MLM en tant que théorie presque totalement développée dans la déclaration de la LCI va à l'encontre de la compréhension du MLM. Lénine a déclaré : "Le marxisme n'est pas un dogme sans vie, ni une doctrine achevée, prête à l'emploi et immuable, mais un guide vivant pour l'action. Il est tenu de refléter les changements étonnamment brusques des conditions de la vie sociale".

Sur les évaluations

- La déclaration a surévalué plusieurs aspects - "L'offensive contre-révolutionnaire générale qui a été déclenchée au début des années 90 du siècle dernier - principalement par l'impérialisme yankee - est en train d'être vaincue par la contre-offensive révolutionnaire marxiste-léniniste-maoïste à travers les guerres populaires, les luttes pour la libération nationale et les luttes développées par le prolétariat et les peuples opprimés du monde" (5ème paragraphe de la page 3). Au lieu de dire que l'offensive générale contre-révolutionnaire est en train d'être vaincue, il conviendrait ici de dire que la contre-offensive révolutionnaire l'a repoussée dans une certaine mesure. En effet, bien que l'ensemble des forces et mouvements démocratiques révolutionnaires, ainsi que les partis du MLM, aient résisté intensément et largement à l'offensive impérialiste pendant quatre décennies à partir des années 1990, la révolution népalaise a subi une horrible trahison ; les forces révolutionnaires et les forces de libération nationale ont subi de lourdes pertes dans la contre-offensive révolutionnaire de l'ennemi ; bien que le MCI se soit relativement renforcé avec la formation de nouveaux partis-organisations du MLM et ses activités, il est encore faible et n'est pas assez fort pour vaincre l'offensive impérialiste. C'est une réalité objective. Aujourd'hui, la tâche de chaque parti maoïste et du MCI est de se développer jusqu'au niveau nécessaire pour vaincre l'offensive impérialiste.
- Les conditions objectives sont très favorables. Il y a une vague de luttes populaires dans le monde entier. Mais les partis maoïstes ne sont pas en mesure de rattraper cette vague. Ils sont subjectivement faibles. Les partis doivent faire des efforts intenses pour surmonter cette faiblesse. Les partis maoïstes ne peuvent diriger les luttes mondiales qu'en construisant des mouvements révolutionnaires forts dans leur direction et en se renforçant subjectivement. Ils peuvent ainsi transformer cette vague de luttes en une grande vague de révolution prolétarienne.
- "...Lorsqu'une nouvelle grande vague de la révolution prolétarienne mondiale se produira dans le monde avec les guerres populaires en cours en Inde, au Pérou, en Turquie et aux Philippines, et sa préparation dans de nombreux autres pays, lorsque les luttes héroïques de la résistance nationale et de la résistance populaire émergeront dans le monde entier..."... il s'agit d'une surévaluation de la situation. Le niveau des guerres populaires dans 5-6 pays ou le niveau des autres luttes mentionnées ci-dessus ne sont pas en mesure de créer une nouvelle grande vague de révolution prolétarienne mondiale. Les luttes de libération nationale et les luttes de résistance populaire se déroulent à grande échelle, mais elles manquent d'une direction adéquate et forte. Elles sont dispersées. Par conséquent, en fonction de la situation objective de la révolution, nous devons faire toutes sortes de tentatives à la lumière du MLM pour que ces luttes comprennent la situation existante et se développent. La situation qui peut créer de grandes merveilles se présentera si nous osons éclairer politiquement le peuple, le mobiliser dans la lutte des classes et le consolider avec la confiance inébranlable que le peuple est le créateur de l'histoire ; si

nous pouvons mener des guerres populaires prolongées avec beaucoup de courage et de détermination ; et conduire efficacement des révolutions socialistes. Il n'y a pas d'autre voie facile que celle-là.

La LCI doit suivre un style de travail MLM pour atteindre son objectif

Nous saluons la déclaration de la LCI pour avoir une compréhension correcte de plusieurs questions idéologiques, politiques et organisationnelles concernant le MCI et la révolution socialiste mondiale. Nous espérons que cela contribuera à l'unité du MCI et à la réalisation de l'objectif de la révolution socialiste mondiale. Cependant, nous informons clairement que la LCI doit rectifier les erreurs de compréhension mentionnées ci-dessus dans sa déclaration et ses graves lacunes, et qu'elle doit absolument adopter le style de travail du MLM.

Elle a formé l'organisation selon le principe du centralisme démocratique sans débat pour échanger des opinions, en menant une lutte sur deux lignes avec un débat idéologique et politique et en adoptant une position internationale avec une compréhension commune ; pour avoir mentionné que la réalisation de l'omnipotence de la violence révolutionnaire est une démarcation entre le marxisme et le révisionnisme ; que la compréhension du fait que le parti doit être construit autour du fusil ; pour avoir une opinion différente sur un aspect lié à l'évaluation de Staline par rapport à la compréhension de Mao-PCC ; alors que le pouvoir est le facteur fondamental dans le marxisme et le léninisme, pour avoir dit que "le pouvoir est fondamental dans le maoïsme" ; et ne pas réaliser l'importance de la ligne de masse qui est l'un des aspects fondamentaux du MLM. Les erreurs et les lacunes de la LCI au début indiquent elles-mêmes son accent unilatéral et son approche sectaire. Nous pensons que la LCI doit également les rectifier.

Tous les partis révolutionnaires doivent défendre les nouveaux aspects que le PCC, sous la direction de Mao, a mis en avant dans le cadre de la Grande révolution culturelle prolétarienne (GCRP), en tirer les leçons appropriées et les utiliser comme guide d'action ; ils doivent apprendre par l'étude, la pratique, la critique et l'autocritique, les discussions, les débats et la lutte sur deux lignes et acquérir la maîtrise du MLM ; ils doivent lutter pour l'unité des forces révolutionnaires internationales et des forces anti-impérialistes. Nous espérons de tout cœur qu'ils inspireront confiance aux vastes masses laborieuses du monde et qu'ils progresseront vers le socialisme-communisme.

Conclusion

Enfin, nous transmettons nos opinions critiques sur la déclaration de la LCI uniquement dans l'intention de développer une unité de principe parmi les partis et organisations du MLM dans le monde entier, dans le cadre de la réalisation de l'objectif de la révolution socialiste mondiale. Nous demandons à tous les partis et organisations du MLM d'exprimer clairement leurs opinions sur les aspects importants du Mouvement communiste international et sur la formation de la LCI, de parvenir à une compréhension commune sur une base appropriée, de présenter des propositions concrètes dans le cadre des efforts visant à réaliser l'unité, la lutte et une unité encore plus grande dans les aspects idéologiques et politiques. Nous avons une grande tâche historique à accomplir pour parvenir à une plus grande unité au sein du MCI. Nous affirmons notre position sur la formation de la LCI afin d'accomplir cette tâche. Dans ce contexte, nous demandons à tous les partis et organisations du MLM, en plus de la LCI, aux partis et organisations membres de donner leur position sur le document publié par notre parti en 2017 sur la formation de l'Internationale prolétarienne.

C'est un rêve de longue date des travailleurs, des paysans et des autres peuples opprimés et laborieux de parvenir à une unité de principe dans le monde entier et parmi les partis et organisations du MLM des pays respectifs. Multiplions nos efforts pour réaliser ce rêve et allons de l'avant avec un courage inébranlable pour remporter la victoire en défendant les drapeaux rouges du prolétariat international, du MLM et de la révolution socialiste mondiale.

(traduction française réalisée par l'OCML Voie Prolétarienne de France – <https://ocml-vp.org>)